

Cornebidouille

- Pierre Bertrand -

Dialogues

Pierre Cornebidouille

Mère Grand-mère Grand-père Père

Quand il était petit, Pierre ne voulait pas manger sa soupe et ça faisait des tas d'histoires.

Ça faisait des histoires avec sa mère :

« Pierre, mange ta soupe ! »

« Nan, j'veux pas ! »

Ça faisait des histoires avec sa grand-mère :

« Pierre, mange ta soupe ! »

« Nan, j'veux pas ! »

Ça faisait des histoires avec son grand-père :

« Pierre, mange ta soupe ! »

« Nan, j'veux pas ! »

Ça faisait des histoires avec son père :

« Pierre, mange ta soupe ! »

« Nan, j'veux pas ! »

Mais avec son père, ça faisait des histoires encore pires qu'avec le reste de la famille.

« Et tu sais ce qui arrive aux petits garçons qui ne veulent pas manger leur soupe. »

« Nan, j'sais pas ! »

« Eh bien, à minuit, la sorcière Cornebidouille vient les voir dans leur chambre et elle leur fait tellement peur que, le lendemain, non seulement ils mangent leur soupe, mais ils avalent la soupière avec. »

« M'en fiche, j'y crois pas aux sorcières ! »

Alors là, en général, Pierre se retrouvait au lit l'estomac vide...

Mais une nuit, il se passa quelque chose de bizarre, oui, de vraiment bizarre ! Dans la chambre de Pierre, la porte de l'armoire s'entrouvrit avec un grincement terrible.

Pierre alluma sa lampe de chevet.

Elle était laide, elle ne sentait pas bon, elle avait du poil au menton.

Cornebidouille était son nom.

« Alors comme ça, petit morveux, on ne veut pas manger sa soupe ? »

« Nan, j'veux pas ! »

« Et tu sais ce que je leur fais, moi, aux loustics dans ton genre ? »

« Ouais... papa me l'a dit tout à l'heure mais j'm'en fiche, j'ai même pas peur ! Et puis vous sentez pas bon ! »

« Comment ? »

« Vous avez un gros bidon ! »

« Comment ? »

« Et le nez en tire-bouchon ! »

« Comment ? »

Cornebidouille était furieuse.

Elle a tiré la couverture, elle l'a mangée et elle s'est mise à grandir.

Sa tête touchait le plafond de la chambre.

« Et maintenant, moustique à lunettes, est-ce que je te fais peur ? »

« Nan, mais vous sentez le gruyère ! »

« Comment ? »

« Et le vieux camembert ! »

« Comment ? »

« Les chaussettes de mon père ! »

« Comment ? »

Cornebidouille est devenue verte de colère.

Elle a continué de grandir et elle a crevé le plafond de la chambre.

Elle est arrivée jusqu'au toit et elle a commencé à manger les tuiles.

« Alors, crotte de fourmi, est-ce que je te fais peur ? »

« Nan, mais vous avez un gros derrière ! »

« Comment ? »

« Une langue de vieille vipère ! »

« Comment ? »

« Le nez plein de vers de terre ! »

« Comment ? »

Alors-là, Cornebidouille est devenue complètement cramoisie.

Elle a continué de grandir, de grandir...
... elle est arrivée jusqu'aux nuages et slop...

... elle les a mangés comme de la barbe à papa.

Puis elle s'est penchée vers Pierre et elle a essayé de lui prendre son doudou.

Mais Pierre lui a dit :

« Stop ! Sorcière... pas mon doudou ! »

« Ah, ah, ah, tu fais moins le fier ! Eh bien, si tu ne manges pas ta soupe, je mange ton doudou ! »

« Mais sorcière, j'ai caché ma cuillère ! »

« Et où est-elle cette cuillère ? »

« Au fond de ma chaussette mais je n'arrive pas à l'attraper ! Il faudrait quelqu'un de vraiment petit pour aller la chercher. »

« De petit ? Nom d'un ouistiti, d'accord... Allons-y ! »

Et Cornebidouille a commencé à rétrécir.

« Mais je ne vois rien ! Elle doit être tout au fond. »

« Foi de Cornebidouille, elle ne m'échappera pas ! »

« Voyons, voyons... c'est qu'il fait noir là-dedans ! »

« Nom d'un **caramel** mou, mais où est-elle cette **cuillère** ? »

« **Encore** un peu plus loin, **madame** la **sorcière** ! »

« Un peu plus loin ? Je n'y vois rien et puis ça pue là-**dedans** ! Et c'est quoi ce **tremblement** de terre ? »

« Juste un **petit courant** d'air ! Bonne nuit, **Cornebidouille** ! »

Pierre se **remit** au lit. Et le **lendemain**...

« Pierre, mange ta soupe ! »

« Nan, j'veux pas ! »